

Libertés en péril, de Jean-Yves Cornachon, Paris, L'Harmattan, 2020, 166 p.

Siméon Mitropolitski

Volume 43, numéro 2, 2024

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1114892ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1114892ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société québécoise de science politique

ISSN

1203-9438 (imprimé)

1703-8480 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Mitropolitski, S. (2024). Compte rendu de [*Libertés en péril*, de Jean-Yves Cornachon, Paris, L'Harmattan, 2020, 166 p.] *Politique et Sociétés*, 43(2), 178–179. <https://doi.org/10.7202/1114892ar>

Rand. Il montre que même si elle ne reconnaît pas toujours les sources philosophiques de sa propre pensée, Rand est l'héritière de certaines idées de Nietzsche. Tout comme Nietzsche, Rand affirme que la vie est la source de toute pensée bénéfique à l'humanité. Pour que la vie soit bonne, la liberté et la propriété privée doivent être au centre de la politique. Rand s'oppose aux moralités se voulant altruistes ou collectivistes. Laberge démontre comment l'instabilité du capitalisme moderne peut engendrer des idéologies qui proposent non pas de l'abolir, mais de le faire renaître sans le poids du moindre filet de sécurité sociale.

Le onzième chapitre, d'Izabeau Legendre, se penche sur la question du nihilisme, mais cette fois-ci en s'intéressant à certains aspects de la grève des étudiants de 2015. Ce chapitre s'articule autour de deux visions; une, plus proche de Heidegger, tente de sauver la philosophie. La seconde, davantage inspirée de Foucault, consiste en une remise en question plus radicale de tout projet philosophique. Sous la bannière du *Fuck tout!*, différents groupes d'étudiant-es ont proposé un refus radical de l'hégémonie néolibérale. Legendre mentionne que suivant Foucault, la définition même de la philosophie en tant que poursuite de la vérité exclut l'apport de la pensée des sophistes. Selon Legendre, Foucault renoue avec Nietzsche qui tenterait pour sa part de revaloriser la tradition des sophistes. L'idée que la vérité est une invention à plusieurs égards explique en partie la radicalité du refus caractéristique du mouvement de grève de 2015.

Le douzième chapitre, rédigé par Sabrina Clermont-Letendre, explique les aspects nihilistes et radicaux de la pensée de la romancière Nelly Arcan. Clermont-Letendre explique que les autrices postmodernes forment un courant qui tente de résister à l'aliénation typique du capitalisme patriarcal. Arcan se distingue en tant que critique sévère de la société de consommation contemporaine. La critique d'Arcan serait encore plus radicale de la condition reproductrice que la société moderne tente d'imposer aux femmes. La question de l'autodestruction du nihilisme féminin est aussi explorée par

Clermont-Letendre. Par sa vie et ses écrits, Arcan fait partie d'une vague philosophique féminine et radicale qui aurait investi l'espace nihiliste encore largement dominé par des hommes.

La lecture de l'ensemble de l'ouvrage aide à mieux apprécier la variété des formes de nihilisme. Tant dans le domaine philosophique que dans celui de la littérature, le thème du nihilisme a su inspirer des interrogations originales de penseurs associés à divers courants idéologiques. De Platon à Foucault, en passant par Nietzsche, le nihilisme hante les spéculations philosophiques sur l'être humain, le sens de l'histoire et de la politique. Cet ouvrage collectif permet non seulement de voir comment le concept de nihilisme a été utilisé, mais aussi comment il permet encore de réfléchir à des enjeux importants de la société contemporaine.

Omer Moussaly

*Département de science politique,
Université du Québec à Montréal
Chaire UNESCO d'études des fondements
philosophiques de la justice et de la société
démocratique
moussaly.omer@gmail.com*

Libertés en péril, de Jean-Yves Cornachon, Paris, L'Harmattan, 2020, 166 p.

Dans son ouvrage *Libertés en péril*, l'essayiste engagé Jean-Yves Cornachon, auteur de nombreux ouvrages qui s'interrogent sur l'état moral de la société française, lance un cri d'alarme sur des tendances sociales et politiques récentes. Des tendances qui mènent vers des transformations qui secouent les valeurs fondamentales sociales, mettant en péril l'unité sociale et son identité. Le point commun de toutes ces tendances est le danger qu'elle créent pour la liberté, qui est non seulement le premier mot dans la devise républicaine française, mais aussi, selon l'auteur, la première parmi les valeurs françaises.

L'argument de Cornachon n'est pas compliqué. Il définit la liberté comme une valeur positive, une totale autonomie de

l'être humain qui, cependant, choisit de restreindre les libertés pour la bonne marche de la communauté, pour maintenir le vivre ensemble (p. 18). La liberté est non seulement une revendication d'un droit, mais aussi et d'abord une responsabilité, un engagement, qui la fait profondément civique et attachée à la citoyenneté (*ibid.*). Pour fonctionner, la liberté a besoin d'un champ libéré des obstacles idéologiques qui bloquent l'expression des opinions diverses. Sans ce champ libre, la liberté d'expression devient une fiction et finalement les citoyens arrêtent tout simplement de penser hors des normes imposées.

Les questions de la sécurité et la peur peuvent être des raisons suffisantes pour mettre la liberté en péril. Les gens instinctivement choisissent la sécurité et mettent en pause la liberté si les deux valeurs sont présentées comme alternatives. De plus, le terrorisme peut avoir une conséquence négative sur la cohérence républicaine au sein d'une nation civique. La tentation de bloquer la liberté au nom de la sécurité devient très forte. C'est la situation actuelle en France, un pays secoué par plusieurs crises majeures sur les plans social, économique, politique, sécuritaire et identitaire.

Liberté en péril est divisé en dix-sept courts chapitres qui présentent différentes questions liées au thème central, par exemple des questions centrées sur la liberté d'expression, sur la liaison entre la liberté et la sécurité, sur la religion ou sur le féminisme. Dans chaque chapitre l'auteur fait une brève mais profonde revue de la littérature sur la question spécifique et discute pourquoi cette question est pertinente pour comprendre l'ensemble de la problématique. Ces chapitres cependant ne donnent pas des réponses définitives à la question centrale de l'ouvrage. Ils représentent de la bonne nourriture intellectuelle pour comprendre notre situation qui n'a pas une sortie facile.

La force principale de l'ouvrage est, paradoxalement, sans aucun doute le manque d'une réponse définitive concernant la question de base implicite, qui est « que faire? comment prévenir la destruction de la liberté? » Dans la belle tradition intellectuelle française, on pose une question non

pour justifier la proposition d'une réponse déjà présente dans la tête de l'auteur, mais pour motiver les lecteurs à chercher, à proposer et à débattre leurs propres réponses. L'ouvrage dans ce cas n'est pas une simple manipulation mentale, mais plutôt un parcours intellectuel qui montre la profondeur et l'importance de la problématique, la raison pourquoi elle devrait être considérée comme prioritaire dans les débats sociaux.

Une fois que la problématique est posée, le temps vient de proposer des solutions. Ce n'est pas suffisant de tirer l'alarme. La responsabilité civique dont parle l'auteur exige aussi d'avoir un plan général, pas nécessairement un plan optimal, mais au moins faisable, pour trouver une solution. Une solution qui, si l'on comprend bien la position de l'auteur, doit mener vers le rétablissement de la liberté au centre de la vie sociale française.

L'ouvrage *Liberté en péril* de Jean-Yves Cornachon ne s'adresse pas seulement aux spécialistes et aux étudiants en sciences politiques et sociales, mais aussi aux lecteurs pour lesquels les tendances contraires à la liberté ne sont pas seulement des questions théoriques. Malgré l'attention de l'auteur centrée sur le modèle social et politique républicain français, la problématique de l'ouvrage passe au-delà des frontières de l'Hexagone. La liberté n'est pas en péril seulement en France et, pour cette raison, des solutions ne doivent pas être limitées aux débats entre les citoyens français seulement.

Siméon Mitropolitiski

Faculté des sciences sociales,
Université d'Ottawa
smitropo@uottawa.ca

L'État africain et sa diaspora face à la mondialisation: la nation dans l'entre-deux, sous la direction de Paul Elvic Matchom et Patrice Moundounga Mouity, Paris, L'Harmattan, 2021, 261 p.

L'étude des diasporas et de leurs relations avec leur pays d'origine occupe une place croissante dans les domaines des sciences politiques et de la sociologie et met en